

Al Atlal

chant pour ma mère

MC93

maison de la culture
de Seine-Saint-Denis
Bobigny

saïson 2021 – 2022

Norah Krief

Théâtre, Musique – Création 2017

Dans ce concert-spectacle à la nostalgie festive, Norah Krief s'adresse à sa mère disparue et ranime les racines tunisiennes de sa famille, qui, enfant, l'embarrassaient. Sur les ruines d'un amour qui fait écho au ressenti de l'exil, elle fait sienne la chanson *Al Atlal* d'Oum Kalthoum inspirée du poème d'Ibrahim Nagi.

Norah Krief a souffert de sa différence aux yeux des autres, encombrée par le lointain pays qui entretenait la nostalgie de sa mère, alors qu'elle même aspirait ardemment à la conformité. Aujourd'hui apaisée, affrontant ses émotions contradictoires, l'artiste va à la rencontre de l'héritage refoulé, et en célèbre les souvenirs visuels, sensuels, ou sonores, accompagnée par trois musiciens.

Mise en scène

Norah Krief

D'après

Le poème d'Ibrahim Nagi chanté par Oum Kalsoum sur une musique de Riad Al Sunbati en 1966

Avec

Norah Krief, Frédéric Fresson, Antonin Fresson en alternance avec Lucien Zerrad, Mohanad Aljaramani en alternance avec Hareth Mheddi

Écriture et dramaturgie

Norah Krief et Frédéric Fresson

Création musicale

Frédéric Fresson, Lucien Zerrad et Mohanad Aljaramani

Collaboration artistique

Charlotte Farcet

Traduction

Khaled Osman

Regard extérieur

Éric Lacascade

Création lumière

Jean-Jacques Beaudouin

Scénographie et costumes

Mağali Murbach

Création vidéo

Jérémy Scheidler

Création son

Olivier Gascoin avec Yohann Gabillard

Collaboration live et machines

Dume Poutet aka (Otisto 23)

Coaching chant oriental

Dorsaf Hamdani

du 24 septembre au 2 octobre 2021

Nouvelle Salle

Durée 1h

Production La Comédie de Valence - CDN Drôme-Ardèche, Compagnie Sonnets

Coproduction Comédie de Béthune, CDN

Avec le soutien de la DRAC Île de France, La Colline - théâtre national, de l'Institut Français Royaume-Uni.

Remerciements à Wajdi Mouawad, Christine Angot, Marie Descourtieux

Spectacle créé en mai 2017 au Festival Passages à Metz et au Festival Ambivalence(s), Valence.

ENTRETIEN

Comment est né ce projet ?

Norah Krief : En 2016, je jouais dans *Phèdre(s)*, mis en scène par Krzysztof Warlikowski au théâtre de l'Odéon, un triptyque dont l'un des auteurs était Wajdi Mouawad. Ce dernier m'a proposé de démarrer le spectacle avec la chanson *Al Atlal* d'Oum Kalthoum. J'ai écouté la chanson et je me suis d'abord dit que je n'y arriverais jamais : de l'arabe, une chanteuse à l'ancienne, les quarts de ton... Puis je me suis rendu compte que je connaissais cette chanson, et par elle la mémoire de mes parents, qui sont juifs tunisiens, m'est revenue. Au fur et à mesure que la chanson m'était traduite et que j'en travaillais l'interprétation, je sentais que je découvrais un secret, celui de ma mère qui la fredonnait dans notre jardin. En comprenant les strophes je pouvais imaginer ce que ma mère faisait dans le jardin, comment elle



© Jean-Louis Fernandez

+33 (0)1 41 60 72 72

MC93.COM

La Maison de la Culture de Seine-Saint-Denis est subventionnée par la Direction régionale des affaires culturelles d'Île-de-France - ministère de la Culture et de la Communication, le conseil départemental de la Seine-Saint-Denis et la ville de Bobigny. Elle bénéficie des aides au développement culturel et à la permanence artistique et culturelle de la région Île-de-France. La MC93 est Pôle Européen de Production.

vivait, alors que je n'avais jamais compris à l'âge de huit ou neuf ans pourquoi elle restait des après-midi entiers à préparer son café, à parler en arabe, à lire en s'allongeant dans l'herbe en regardant le ciel et en fredonnant cette chanson. Je ne comprenais pas alors pourquoi on ne vivait pas comme les autres. Je n'avais pas idée de ce qu'était ce temps en suspens qui est celui de l'exil : ma mère ne vivait pas au présent, en France. Cette chanson d'Oum Kalthoum résonne absolument avec l'histoire de l'exil de ma mère.

Comment s'est élaborée la conception du spectacle ?

J'ai eu très envie de continuer à chanter cette chanson, j'en ai parlé à Wajdi Mouawad qui m'a conseillée : « tu écris des lettres à ta mère en lui disant tout ce que cette chanson t'évoque ». Je me suis mise à écrire les lettres, et avec Charlotte Farcet et Frédéric Fresson nous avons élaboré une trame dramaturgique autour de la chanson. Une fois les lettres rédigées, j'ai pris acte de ce que je pouvais écrire, cela m'a procuré un plaisir immense et m'a réconfortée. J'ai pu m'adresser à quelqu'un qui n'était plus là, ma mère, pour lui dire au travers d'une chanson, non pas que je regrettais, mais qu'alors je n'avais rien compris.

Cela a été un défi technique de chanter Oum Kalthoum ?

Pour *Phèdre(s)* on m'avait demandé de chanter deux strophes, je les ai apprises phonétiquement et chantées, je pense que c'était totalement incompréhensible pour un spectateur arabophone ! Par contre quand j'ai eu l'idée de créer le spectacle *Al Atlal*, chant pour ma mère et que je me suis attaquée aux dix strophes, avec Frédéric on a commencé par rencontrer une chanteuse tunisienne qui m'a aidée à comprendre le sens de chaque vers, le ton, l'accent. Puis Frédéric a convoqué deux oudistes qui m'ont initiée au quart de ton dont je ne connaissais pas l'existence. Au départ, je ne me sentais pas légitime pour chanter Oum Kalthoum, d'ailleurs plusieurs personnes m'avaient dit : tu ne peux pas toucher à une telle diva ! Un des oudistes venus nous conseiller est même parti furieux trouvant que cela n'était pas possible de chanter Oum Kalthoum de la sorte ! Je dis toujours : je ne chante pas Oum Kalthoum, je chante l'histoire de ma mère. Je me suis appropriée cette chanson pour comprendre l'histoire de l'exil de mes parents : elle dit la séparation et le désir d'y retourner, de continuer à vivre une chose alors qu'elle est finie.

Propos recueillis en mai 2021 par Tony Abdo-Hanna.

Norah Krief

Comédienne, Norah Krief travaille notamment avec Éric Lacascade, Jean-François Sivadier et Valère Novarina. Elle se met au chant pour la création en 1999 par Yann-Joël Collin au Festival d'Avignon de *Henri IV* de Shakespeare. En 2014, elle participe avec le musicien Frédéric Fresson à la création d'une version chantée des Sonnets de Shakespeare au Théâtre de la Bastille.

En 2016, elle est en tournée avec *Phèdre(s)* mis en scène par Krzysztof Warlikowski, dans lequel elle chante en prélude au spectacle *Al Atlal* d'Oum Kalthoum pour la première fois. Elle participe en 2019 à la création de *Fauves* par Wajdi Mouawad. À la MC93, Norah Krief joue en 2019 dans la création de Jean-René Lemoine, *Vents contraires*.

Adhérez au

Un accès illimité à tous les spectacles de la saison

Au tarif de 7, 10 ou 12 euros par mois, pendant 10 mois de septembre à juin

**PASS MC93
ILLIMITÉ
2021-2022**

